

Périphérique

Jaurès Kombila Bourobou : l'homme "élastique"

LLIM

Libreville/Gabon

Le natif de Mouila, dans la Ngounié, effectue des flexions et des extensions spectaculaires grâce à une souplesse corporelle hors du commun. Encore élève, il essaie, le mieux qu'il peut, de se rendre visible, aussi bien lors de quelques prestations (mariages, compétitions...) que sur sa page facebook qu'il alimente fréquemment par des "shoots" de ses acrobaties.

Jaurès Kombila Bourobou est son nom. Malgré sa vingtaine d'années, il possède toujours cette souplesse propre aux jouvenceaux ou aux mollesques (animal invertébré à corps mou).

Jaurès est natif de Mouila, dans la Ngounié, et réside à Libreville. Sa passion : se tortiller comme un ver de terre. En fait, le jeune homme est contorsionniste.

"Un contorsionniste est quelqu'un qui peut se tordre et déplacer les membres de son corps". Basique direz-vous! Pourtant, en voyant ce que Jaurès arrive à réaliser avec l'ensemble de son corps (la tête, le buste, les quatre membres...), l'on tombe des nues. "C'est vertigineux!", commente un fan, qui a assisté à ses prestations.

Ces acrobaties suscitent des réactions diverses du public. Quand certains s'étonnent de ces figures assez osées, d'autres en sont horrifiés : "C'est étrange!"; "c'est affreux!"; "comment arrive-t-il à faire



Photo : LLIM

Jaurès Kombila Bourobou, le contorsionniste.

cela?"

Il y en a même qui se demandent s'il s'agit bien là d'un être humain normalement constitué : « C'est un homme chewing-gum? » ; "son corps est-il fait d'élastique?"; "êtes-vous certain qu'il possède une colonne vertébrale?", sont autant de réactions que suscitent ses mouvements.

Cette habileté, il la possède depuis son enfance, se souvient-il. Mais ce n'est que depuis deux ans environ, qu'il a décidé de se lancer dans cet art "étrange", comme l'appellent certains "profanes".

« Je pratique la contorsion depuis l'âge de 7 ans, mais je me suis vraiment lancé

là-dedans y a 2 ans. J'y mets plus de sérieux alors qu'avant, c'était juste pour m'amuser », explique-t-il. **SON ÉCOLE DE CONTORSIONNISTE ?** *Jaurès est un pur autodidacte : « On ne peut pas vraiment dire que je l'ai appris quelque part. Car j'essayais ces figures depuis tout petit. Tout seul, l'idée germait dans ma tête et je mettais déjà mon pied au niveau de mon cou. »

Sa passion devenue, il en a fait un petit gagne-pain qui lui permet, d'une façon ou d'une autre, de participer lui aussi aux dépenses de la maison : « Dire que je vis de ça serait vous mentir, mais cette passion participe



Photo : LLIM

Jaurès en train d'exécuter une figure.

à l'évolution de ma vie et aux dépenses de la maison car, j'ai des prestations rémunérées. Et avec cet argent, j'aide mes parents pour les dépenses de la maison et mes petits besoins », explique Jaurès.

Entre sa vie scolaire et sa passion, cet élève arrive progressivement à se créer un passage dans le milieu artistique. En offrant des prestations lors des cérémonies où il est convié : « Il m'arrive souvent de faire des prestations dans des mariages, des shows et bien d'autres événements. »

EN QUÊTE DE PALMARES* Bien qu'il ne soit pas encore au stade des compétitions internationales,

le jeune homme a une petite expérience des concours. « J'ai participé à un jeu-concours en ligne dénommé "XXL", organisé par la Société des brasseries du Gabon (Sobraga). Il consistait, pour chaque participant, à produire une vidéo de soi faisant de la contorsion. C'était un jeu-concours pour le break dance, krump et contorsion. Il y avait trois places mises en jeu et trois jurys pour noter la qualité des productions. Je ne l'avais malheureusement pas remporté », se désole-t-il.

Comme tout jeune homme qui se lance dans une nouvelle aventure, Jaurès Kombila Bourobou a des

rêves pleins la tête. D'abord, pour mieux se faire connaître, il compte bien participer à des compétitions nationales et internationales. Pour y arriver il met toutes les chances de son côté en se lançant dans une préparation optimale. "Je m'entraîne sans relâche", précise le jeune homme. Jaurès envisage également de faire de cette passion un de ses métiers après celui que lui offriront ses études. « C'est une passion, mais je compte en faire un métier », lâche-t-il l'air convaincu, le regard au loin. Que lui souhaiter de plus ? Sinon, un bel avenir dans son art.



Photo : LLIM

Notre jeune compatriote au sommet de son art.



Photo : LLIM

Une autre phase des mouvements dont il a le secret.